



« Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5, 9)

Sommaire

Commentaire.....	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari	4
Référence TOB.....	4
Témoignages.....	10



« Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5,9)

Récemment, un observatoire créé par trois universités italiennes a signalé qu'en une année plus d'un million de messages de haine ont été relevés sur les réseaux sociaux. Toujours plus violents sont ceux adressés contre les étrangers, les juifs mais surtout contre les femmes.

Certes, nous ne pouvons pas généraliser mais chacun de nous a pu faire l'expérience en famille, au travail, dans le milieu sportif, etc. de ces attitudes litigieuses, offensantes et de ces antagonismes qui divisent et compromettent la coexistence sociale. Ensuite, à un niveau plus global, il y a actuellement 56 conflits armés dans le monde, soit le plus grand nombre depuis la Seconde Guerre mondiale avec un nombre très élevé de victimes civiles.

C'est précisément dans ce contexte que résonnent de manière plus provocante, plus vraie et plus forte que jamais les paroles de Jésus :

« Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5,9)

« Chaque peuple, chaque personne ressent une profonde aspiration à la paix, à la concorde, à l'unité. Pourtant, malgré les efforts et la bonne volonté, après des millénaires d'histoire, nous sommes toujours incapables d'établir une paix stable et durable. Jésus est venu nous apporter la paix, une paix - nous dit-il - qui n'est pas comme la paix que « le monde donne »¹ car elle n'est pas seulement l'absence de guerre, de querelles, de divisions, de traumatismes. Sa paix, c'est aussi cela, mais c'est beaucoup plus : elle est aussi plénitude de la vie et de joie, c'est le salut intégral de la personne humaine ; elle est liberté, justice et fraternité dans l'amour entre tous les peuples »².

La parole de vie de ce mois-ci est la septième des béatitudes par lesquelles commence le Sermon sur la montagne (Matthieu 5-7). Jésus, qui les incarne toutes, se tourne vers ses disciples pour les instruire. Il convient de noter que les huit béatitudes sont formulées au pluriel. On peut en déduire que l'accent n'est pas mis sur une attitude individuelle ou des vertus personnelles, mais plutôt sur une éthique collective qui se réalise au sein d'un groupe.

¹ Cf. Jean 14, 27

² Chiara Lubich, Parole de Vie, janvier 2004, Jean 14, 27, in Parole di vita, par Fabio Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5) Città Nuova Editrice, Roma 2017, p. 709

« Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5,9)

Qui sont les artisans de paix ? Cette « béatitude est la plus active, la plus explicitement opérationnelle ; les mots utilisés sont analogues à ceux utilisés dans le premier verset de la Bible pour la création et indique l'initiative et l'ardeur au travail. L'amour est par nature créatif [...] et cherche la réconciliation à tout prix. Sont appelés enfants de Dieu ceux qui ont appris l'art de la paix et qui le pratiquent, qui savent qu'il n'y a pas de réconciliation sans le don de la vie et que la paix doit être recherchée toujours et quoi qu'elle coûte. Il ne s'agit pas d'une œuvre autonome, fruit de ses propres capacités, mais d'une manifestation de la grâce reçue du Christ, qui est notre paix, qui a fait de nous des enfants de Dieu »³.

« Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5,9)

Alors, comment vivre cette Parole ? D'abord en répandant partout l'amour véritable. Ensuite en intervenant lorsque la paix est menacée autour de nous. Il suffit parfois d'écouter avec amour, jusqu'au bout, les parties en conflit pour entrevoir une issue.

Et nous n'abandonnerons pas tant que les relations rompues, souvent pour rien, ne seront pas rétablies. Peut-être pourrions-nous donner vie, au sein de l'organisme, de l'association ou de la paroisse à laquelle nous appartenons, à des initiatives particulières visant à développer une plus grande conscience de la nécessité de la paix. Il existe dans le monde une multitude de propositions, petites ou grandes, qui vont dans ce sens : marches, concerts, conférences, le volontariat lui-même met en marche un courant de générosité qui construit la paix.

Il existe également des cours d'éducation à la paix tels que « Living Peace »⁴. À ce jour, plus de 2.600 écoles et groupes participent au projet et plus de deux millions d'enfants, de jeunes et d'adultes sont impliqués dans ses initiatives sur les cinq continents. Parmi celles-ci, citons le lancement du « Dé de la paix » - inspirée de l'« Art d'aimer » de Chiara Lubich⁵ - sur les faces duquel sont inscrites des phrases qui aident à construire des relations de paix, ainsi que l'initiative organisée dans le monde entier, le « Time Out » durant lequel, chaque jour, à midi, on prend un moment de silence, de réflexion ou de prière pour la paix.

D'après Augusto Parody Reyes et l'équipe de la Parole de Vie

Points à souligner :

1. Dans le contexte social et mondial actuel, cette béatitude invitant à la paix résonne plus que jamais.
2. Construire la paix, cela commence par respecter toute personne humaine dans son intégralité.
3. Collectivement nous pouvons être plus créatifs et inventer de nouveaux chemins vers la paix, à condition de nous appuyer sur la force de Dieu présente en nous.
4. Nous sommes invités à être actifs là où nous sommes, à notre échelle, en fonction de nos capacités.

³ Pape François, Audience Générale. *Catéchèses sur les Béatitudes*. Mercredi 15 avril 2020,

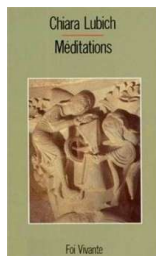
https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2020/documents/papa-francesco_20200415_audienza-generale.html

⁴ <http://livingpeaceinternational.org>.

⁵ Chiara Lubich, *Un nouvel art d'aimer*, Nouvelle Cité, 2006



Textes de *Chiara Lubich* et des focolari



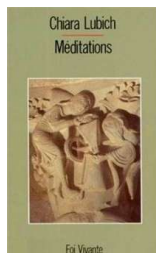
Homme parmi les hommes

Voici le grand attrait des temps modernes : s'élever jusqu'à la plus haute contemplation en restant au milieu des autres. Homme parmi les hommes.

Mieux, se perdre dans la masse pour qu'elle s'imprègne de Dieu, comme s'imbibe le pain trempé dans le vin. Mieux encore, associés aux projets de Dieu sur l'humanité, tracer dans la foule des chemins de lumière, et partager avec chacun la honte, la faim, les coups, les joies brèves.

Voilà ce qui attire, en notre temps comme en tous temps. Jésus et Marie. Ce que l'on peut imaginer de plus humain et de plus divin. Le verbe de Dieu, fils d'un charpentier. Le trône de la sagesse, mère de famille.

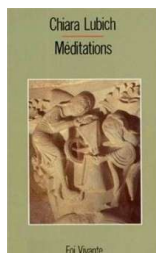
[Chiara LUBICH, Méditations, Nouvelle Cité Foi vivante 1990, p.9](#)



Près de l'homme réel

Celui qui se tient près de l'homme réel et le sert dans ses moindres besoins atteint facilement à l'intelligence des vastes problèmes qui travaillent l'humanité. Celui au contraire qui, dénué d'amour, se tient du matin au soir à son bureau pour étudier et discuter les grands problèmes du monde finit par perdre le sens des humbles difficultés auxquelles se heurte son voisin, son frère d'à côté.

[Chiara LUBICH, Méditations, Nouvelle Cité Foi vivante 1990, p.10](#)



Dans l'actualité

Nous devons être de plain-pied avec la vie quotidienne. Non seulement au coude à coude avec nos proches, mais aussi dans une connaissance précise et compétente des vastes événements qui, sous nos yeux, marquent notre temps. Nous devons trouver partout notre place. Pénétrer du souffle chrétien les luttes et les victoires, les échecs et les découragements. Filtrer dans la société l'atmosphère du ciel. Et prendre s'il le faut, quand cela est nécessaire et possible, les avant-postes dans les combats du peuple de Dieu.

Chiara LUBICH, *Méditations*, Nouvelle Cité Foi vivante 1990, p.19



Je vous donne ma paix

En ce moment, [de nombreux] conflits déchirent le monde. Certains connus, d'autres ignorés, mais toujours aussi cruels. Les pays réputés vivre « en paix » n'en connaissent pas moins les conflits, les violences et la haine. Et cependant, les peuples aussi bien que les individus ont profondément soif de paix, de concorde et d'unité. Mais malgré nos efforts et notre bonne volonté, après des millénaires d'histoire, nous sommes toujours incapables d'établir une paix solide et durable.

[...] Et qu'a donc fait Jésus pour nous donner « sa » paix ? Il a payé de sa personne. Au moment où il nous promettait la paix, il était trahi par un de ses amis, livré à ses ennemis, condamné à une mort atroce et ignominieuse. Il s'est placé au milieu de ses adversaires, il s'est chargé des haines et des divisions, il a abattu les murs qui séparaient les peuples. En mourant sur la croix, après avoir expérimenté par amour pour nous l'abandon du Père, il a réuni les hommes à Dieu et entre eux, en apportant sur la terre la fraternité universelle.

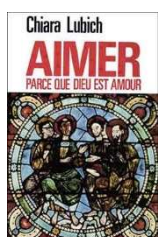
Pour construire la paix, que nous est-il demandé ? Un amour fort, capable d'aimer lorsqu'on n'est pas payé de retour, capable de pardonner, de dépasser la notion d'ennemi, d'aimer le pays de l'autre comme le sien. Au lieu de nous montrer timorés et concentrés sur nos intérêts, cela nous conduit à vivre sans peur notre quotidien, en servant nos frères et nos sœurs, prêts à donner notre vie pour eux.

Cela exige de nous un cœur et des yeux neufs pour aimer en voyant dans chacun un candidat à la fraternité universelle. Jusqu'où cela doit-il aller ? Même dans des conflits avec les voisins ? Même vis-à-vis des collègues de travail qui font obstacle à ma carrière ? Même face à celui qui milite dans un autre parti ou appartient à l'équipe adverse ? Même pour les personnes d'autres religions ou d'autres nationalités ?

Oui, chacun d'eux est mon frère ou ma sœur. La paix commence justement là, dans le rapport que je sais instaurer avec ceux qui me sont proches.

[...] La condition pour changer le monde ? Nous changer nous-mêmes. Bien sûr, nous devons travailler, selon nos possibilités, à la solution des conflits, à des lois améliorant les relations entre personnes et entre peuples. Mais surtout, si nous mettons en relief ce qui nous unit, nous pourrions contribuer à la création d'une mentalité de paix et travailler ensemble pour le bien de l'humanité. Si notre vie témoigne et répand des valeurs authentiques comme la tolérance, le respect, la patience, le pardon, la compréhension, les autres attitudes qui font obstacle à la paix s'éloigneront d'elles-mêmes.

Chiara LUBICH, *Commentaire de la Parole de Vie* de janvier 2004



Aimer de notre mieux

Si nous mettions tous nos efforts à aimer de notre mieux Dieu et notre frère, ce frère qui passe près de nous ou que notre activité concerne, nous n'aurions rien d'autre à faire. Oui, car aimer Dieu de notre mieux, cela signifie nous conformer de notre mieux à ce qu'il commande, vivre de notre mieux cette charité que l'Esprit Saint a répandue dans nos cœurs et qui nous rend un peu semblables à lui.

Nous devons être conscients que Dieu, notre Père, est amour, et que le destin de ses enfants devrait être la réalisation de la parole de Jésus : « Vous êtes des dieux ⁶ », amour auprès de l'amour, autres Jésus auprès de Jésus, autres Marie auprès de Marie.

Aimer de notre mieux signifie avoir une charité parfaite à l'égard de nos frères. Cela développe en nous toutes les autres vertus. Cela nous donne une vraie et très haute pauvreté, une vraie et transparente pureté, une vraie et totale humilité, une persévérance naturelle et sans bornes, une patience effective et sans lourdeur...

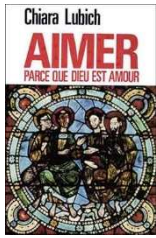
Aimer de notre mieux, non seulement qui nous approche mais tous, signifie découvrir la beauté de toutes les vocations, déceler le positif de tous les peuples et concourir ainsi à la fraternité universelle et à la paix.

Cela signifie reconnaître les aspirations au bien de tous les hommes même éloignés du Christ, et donc faire les premiers pas vers eux pour qu'ils puissent recevoir la plénitude de la vérité.

Aimer de notre mieux, c'est mettre notre sensibilité et notre intelligence à la disposition de l'Esprit Saint pour qu'à travers nous il console et réconforte beaucoup d'hommes et s'en fasse des amis.

Chiara LUBICH, *Aimer parce que Dieu est amour*, Nouvelle Cité 1974, p. 26-27

⁶ Jean 10, 34.



La gloire et la paix

Une prière qui donne la certitude d'être exaucée est celle qui demande à Dieu sa gloire. C'est la foi qui nous le dit : Dieu ne peut pas ne pas la vouloir.

Une autre que Dieu voudrait exaucer si tous les hommes s'identifiaient avec sa volonté c'est la paix. C'est l'amour que Dieu a pour tous ses enfants qui nous le dit.

Alors prions aussi en ce Noël : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté ⁷. »

Chiara LUBICH, *Aimer parce que Dieu est amour*, Nouvelle Cité 1974, p. 150



La véritable paix

La catéchèse d'aujourd'hui est consacrée à la septième béatitude, celle des « artisans de paix », qui sont proclamés fils de Dieu. [...] Pour comprendre cette béatitude, il faut expliquer le sens du mot « *paix* », qui peut être mal compris ou parfois banalisé.

Nous devons nous orienter entre deux idées de paix : la première est celle biblique, où apparaît le très beau terme *shalòm*, qui exprime l'abondance, la prospérité, le bien-être. Quand en hébreu on souhaite *shalòm* on souhaite une vie belle, pleine, prospère, mais également selon la vérité et la justice, qui s'accompliront dans le Messie, prince de la paix (cf. Isaïe 9, 6 ; Michée 5, 4-5).

Il y a également l'autre sens, plus courant, dans lequel le mot « paix » est entendu comme une sorte de tranquillité intérieure : je suis tranquille, je suis en paix. C'est une idée moderne, psychologique et plus subjective. On pense communément que la paix est le calme, l'harmonie, l'équilibre intérieur. Cette acception du mot « paix » est incomplète et ne peut être absolutisée, parce que dans la vie, l'inquiétude peut être un moment important de croissance. Très souvent, c'est le Seigneur lui-même qui sème en nous l'inquiétude pour aller à sa rencontre, pour le trouver. Dans ce sens, c'est un moment important de croissance; alors qu'il peut arriver que la tranquillité intérieure corresponde à une conscience apprivoisée et non pas à une véritable rédemption. Très souvent, le Seigneur doit être un « signe de contradiction » (cf. Luc 2, 34-35), secouant nos fausses certitudes, pour nous conduire au

⁷Cf. Luc 2,14.

salut. Et à ce moment, il nous semble ne pas avoir de paix, mais c'est le Seigneur qui nous place sur cette voie pour arriver à la paix que lui-même nous donnera.

Nous devons alors nous rappeler que la façon dont le Seigneur entend sa paix est différente de celle humaine, celle du monde, quand il dit : « Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne » (Jean 14, 27). La paix de Jésus est une autre paix, différente de celle du monde.

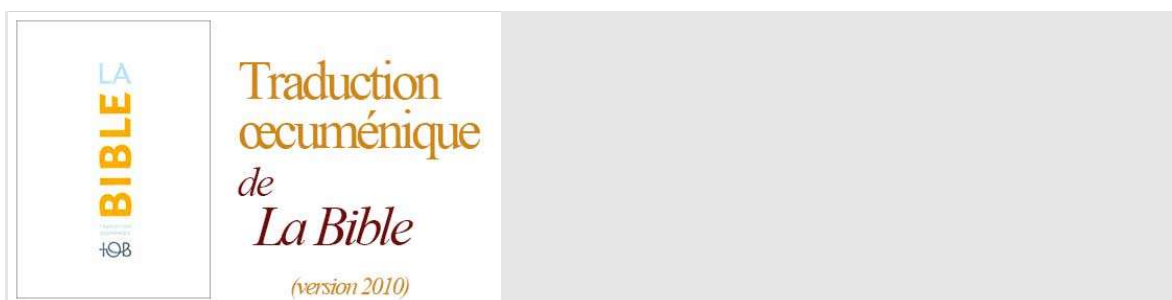
Demandons-nous : comment le monde nous donne-t-il la paix ? Si nous pensons aux conflits belliqueux, les guerres se terminent, normalement de deux façons : soit par la défaite de l'une des parties, soit par des traités de paix. Nous ne pouvons que souhaiter et prier que l'on entreprenne toujours cette seconde voie ; mais nous devons considérer que l'histoire est une série infinie de traités de paix démentis par les guerres successives, ou par la métamorphose de ces mêmes guerres en d'autres façons ou en d'autres lieux. [...] Nous devons tout au moins suspecter que dans le cadre d'une mondialisation faite avant tout d'intérêts économiques ou financiers, la « paix » de certains correspond à la « guerre » d'autres. Et cela n'est pas la paix du Christ !

Au contraire, comment le Seigneur Jésus « donne-t-il » sa paix ? Nous avons entendu saint Paul dire que la paix du Christ est « *de deux, n'en faire qu'un* » (cf. Ephésiens 2, 14), annuler l'inimitié et réconcilier. Et la voie pour accomplir cette œuvre de paix est son corps. En effet, il réconcilie toutes les choses et établit la paix par le sang de sa croix, comme le dit ailleurs l'apôtre lui-même (cf. Colossiens 1, 20).

Je me demande alors, et nous pouvons tous nous demander : qui sont donc les « artisans de paix » ? La septième béatitude est la plus active, explicitement dynamique ; l'expression verbale est analogue à celle utilisée dans le premier verset de la Bible pour la création et indique initiative et zèle. L'amour de par sa nature est créatif — l'amour est toujours créatif — et cherche la réconciliation à tout prix. Sont appelés fils de Dieu ceux qui ont appris l'art de la paix et qui l'exercent, qui savent qu'il n'y a pas de réconciliation sans don de sa vie, et que la paix doit être recherchée toujours et partout. Toujours et partout : rappelez-vous-en ! Elle doit être cherchée ainsi. Ce n'est pas un travail autonome, fruit de nos propres capacités, c'est la manifestation de la grâce reçue par le Christ, qui est notre paix, qui a fait de nous des fils de Dieu.

Le véritable *shalòm* et le véritable équilibre intérieur découlent de la paix du Christ, qui vient de sa Croix et génère une humanité nouvelle, incarnée par une foule infinie de saints et de saintes, inventifs, créatifs, qui ont cherché des voies nouvelles pour aimer. Les saints, les saintes, qui construisent la paix : cette vie en tant que fils de Dieu, qui pour le sang du Christ, fait qu'ils cherchent et retrouvent leurs propres frères, est le véritable bonheur. Bienheureux ceux qui empruntent cette voie.

Pape François, Audience générale du 15 avril 2020



<https://lire.la-bible.net/bible/PDV,TOB/PSA.212>

Traduction TOB (Matthieu 5, 3-11)

³« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.
⁴Heureux les doux : ils auront la terre en partage.
⁵Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.
⁶Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.
⁷Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
⁸Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.
⁹Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.
¹⁰Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.
¹¹Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit fausement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. ¹²Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Traduction PDV (Matthieu 5, 3-12)

³« Ils sont heureux, ceux qui ont un cœur de pauvre, parce que le Royaume des cieux est à eux !
⁴Ils sont heureux, ceux qui pleurent, parce que Dieu les consolera !
⁵Ils sont heureux, ceux qui sont doux, parce qu'ils recevront la terre comme un don de Dieu !
⁶Ils sont heureux, ceux qui ont faim et soif d'obéir à Dieu, parce qu'ils seront satisfaits !
⁷Ils sont heureux, ceux qui sont bons pour les autres, parce que Dieu sera bon pour eux !
⁸Ils sont heureux, ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu !
⁹Ils sont heureux, ceux qui font la paix autour d'eux, parce que Dieu les appellera ses fils.
¹⁰Ils sont heureux, ceux qu'on fait souffrir parce qu'ils obéissent à Dieu.
Oui, le Royaume des cieux est à eux !
¹¹Vous êtes heureux quand on vous insulte, quand on vous fait souffrir, quand on dit contre vous toutes sortes de mauvaises paroles et de mensonges à cause de moi.
¹²Soyez dans la joie, soyez heureux, parce que Dieu vous prépare une grande récompense !
En effet, c'est ainsi qu'on a fait souffrir les prophètes qui ont vécu avant vous. »



A compter de ce mois, nous reportons ici uniquement les témoignages reçus à l'adresse dominique.fily@gmail.com. Ils illustrent votre engagement à vivre selon l'Evangile et contribuent à nous encourager les uns les autres.

Nous n'avons pas reçu de témoignages ce mois-ci.

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari. Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr, y compris en diaporama. Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité et sur le site <http://parole-de-vie.fr/> qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados. Elle existe aussi en braille. Traduite en 91 langues ou dialectes, elle est diffusée dans le monde par la presse, la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2025